

POUR UNE ANIMATION CULTURELLE AU

CAMPUS DE TALENCE

Trois pages sur l'animation culturelle à TALENCE ? Cela paraît relever d'une imagination débordante.

Oui on peut dire tout de suite que les possibilités de "Culture*" sont inexistantes ou presque. Le nouveau résident a grand peine à trouver l'idéal cinéma et son ciné-club de luxe (ou même l'amphi de chimie du Jean Vigo)- A-t-il pu suivre le Festival donné par l'Institut d'Espagnol ? La grande salle de l'A.G. contient à peine les 60 amateurs du club de jazz et limite aussi la participation aux surbouts.

Alors qu'est-ce qu'on peut faire ?

Qu'est-ce-qu'on va faire ?

Cet article d'A.G. 66 va nous donner la solution ? Oui facilement.

On fait le compte des étudiants qui vivent et étudient à TALENCE. On suppose qu'ils ont envie d'aller au cinéma et au théâtre. On décrit leur isolement et les troubles qui en résultent.

A partir de cela on peut organiser des manifestations, faire passer des pétitions, faire des démarches auprès des municipalités et de l'administration pour obtenir une grande salle de spectacle - Et les autorités nous l'accorderont que ce soit par charité, pour leur prestige ou à cause de leurs options socialisantes.

Et puis, après, qu'y aura-t-il de changé ? On se retrouvera à trois ou quatre cents dans un amphi un peu plus horizontal avec un écran qui nous fera juste oublier le cours du prof, et un film à enregistrer comme le cours du prof. avec de temps en temps le chahut plus ou moins critique et massif ou bien une succession d'images qui nous entraînent et nous défoulent. \

Vous pouvez dire mais pourquoi pas, c'est ce qu'il nous faut, ne venez pas nous ennuyer avec l'idée trop connue des maisons de jeunes et de la culture !

Des maisons de la culture ? A BORDEAUX, il y a le Foyer BARBEY et ses trois cents adhérents, les baraques de la Cité du Grand Parc, celle de Caudéran. Donc il nous en faut une à Talence, bien qu'il y ait déjà l'A.G., le foyer des bâtiments, le sous-sol du G., ping-pong, belotte, brouhaha, télé etc...

On va donc manifester, revendiquer, pour une maison de jeunes et de la culture, ouverte à tous, où l'étudiant pourra côtoyer l'ouvrier - Ils verront côte à côte les mêmes films, joueront MOLIERE ensemble, travailleront dans le même labo de photo, etc...

Enfin 2 mondes différents, un peu hostiles pourront se réconcilier dans la culture. Et cela d'autant plus que la maison sera gérée par un conseil de notables portés sur le culturel dont le directeur-animateur aussi sympathique soit-il ne pourra se dégager.

Ce sera la réconciliation des classes hésitant entre l'opium et l'ouvriérisme - Comme le dimanche matin à l'Eglise, l'étudiant pourra rencontrer l'ouvrier le dimanche après-midi (si ce dernier n'est pas parti au stade voir le match de rugby).

Alors, il ne reste rien à faire, effectivement, on a dit non à la grande salle de spectacle - cours du prof. qui coupe notre vie en deux.

- la fac. c'est le travail bête et prenant quand même
- le cinéma, c'est la détente ou l'ennui pour peu qu'on soit seul et que le film soit moyen.

On a dit non à la maison d'une culture officielle traditionnelle dont le résultat est le même que précédemment mais plus finement présenté quand à l'illustration que peut donner la soi-disant rencontre avec les ouvriers sur le terrain neutre de la culture»

Donc à Talence, que reste-t-il ? Quand même et d'abord un certain nombre d'étudiants qui ont envie de faire autre chose à la place de la belotte, ou en plus de la belotte.

Parmi eux certains se demandent peut-être qu'est devenue l'Université dans son traditionnel rôle de diffusion de la culture et pourquoi par rapport à cette carence on fuit cette même Université pour l'oublier et consommer de la culture ailleurs.

C'est en prenant ces deux remarques comme base de départ et en tenant compte des critiques précédentes que l'on peut préciser ce que pourra être une animation culturelle à Talence.

Donc vis à vis de l'individualisme traumatisant et des amitiés exclusives (souvent justifiées par les conditions de vie, nécessité pratique, voitures, combines, sorties, travail universitaire), il est possible de constituer de façon formelle ou informelle des groupuscules à vocations multiples ou spécialisées,

par exemple :

- condition et étude critique de musique - jazz - classique etc.. (récital d'amateur...)
- lecture, critique, débat autour = auteur, bouquins, revues etc...
- recherche et études sur différentes formules de théâtre, groupe d'essai d'expression théâtrale (sketches, mimes, etc...)
- groupe d'expression et critique de poésie (amateurs ... chant ...)
- réalisation d'un journal : sur la vie dans le campus
l'Université et BORDEAUX.

ou, équipe réalisant un journal parlé, revue de presse, hebdomadaire ...

Mais parallèlement à ces groupes faciles à réaliser et qui sont déjà un dépassement de l'individualisme par un essai d'expression collective différent d'une fuite vers la culture, il est possible et nécessaire aussi de se regrouper autour de thèmes plus larges tels que :

- critique et définition de la soi-disant fonction culturelle de l'Université dans la société actuelle par rapport à son rôle traditionnel de dépositaire jaloux et vieilli d'une culture figée.

- ce que doit être une animation culturelle dans le campus de Talence dont les plan et projet semblent indiquer que rien n'est prévu matériellement.

- ce que peut être dans le campus, cette forme d'animation par rapport au contexte urbain et social Pessac-Talence-Gradignan.

En fonction de cette recherche et des réalisations des groupuscules précités il est donc possible d'exprimer une nouvelle culture ou plus simplement, de montrer la vie à Talence,

- de démontrer les moyens de la dépasser non pas dans le sens d'une fuite imaginaire par une représentation subjective d'un drame psycho-social, mais dans le sens d'une compréhension, d'une explicitation objective de la vie étudiante située dans un contexte connu.

- tout cela reste théorique ? non parce que tous les exemples de pratique possible proposés ci-dessus permettent de réaliser cette démonstration et cela sans que l'esthétique y perde mais soit au contraire vivifiée par la fonction explicative.

Pour appuyer ces quelques idées, on peut dire qu'une commission "socio-culturelle" travaille déjà sur l'animation culturelle à Talence. Elle a pu mettre au point un projet architectural de locaux à vocations multiples, et ceci grâce aux démarches du Bureau d'A.G. qui l'an dernier a obtenu que des crédits de 70 millions d'anciens francs soient attribués en priorité à des locaux culturels au lieu d'être affectés à des bâtiments administratifs.

Ce projet vous sera présenté, il sera réalisé l'an prochain et c'est pourquoi il faut dès maintenant créer ces groupuscules pour :

- prévoir l'occupation de ces locaux et la forme d'animation originale.

Dans ce sens là aussi la commission établit une enquête sur le Campus pour déterminer les besoins, et aussi expliciter cet article. Cette enquête nous concerne tous, résidents aujourd'hui, l'année prochaine ou dans deux ans.

- autant que ces quelques propositions
- autant que les affirmations qui les soutiennent.

P. RENNES
V.P. culturel.